

VI Frise chronologique

XIX siècle

XX siècle

1900

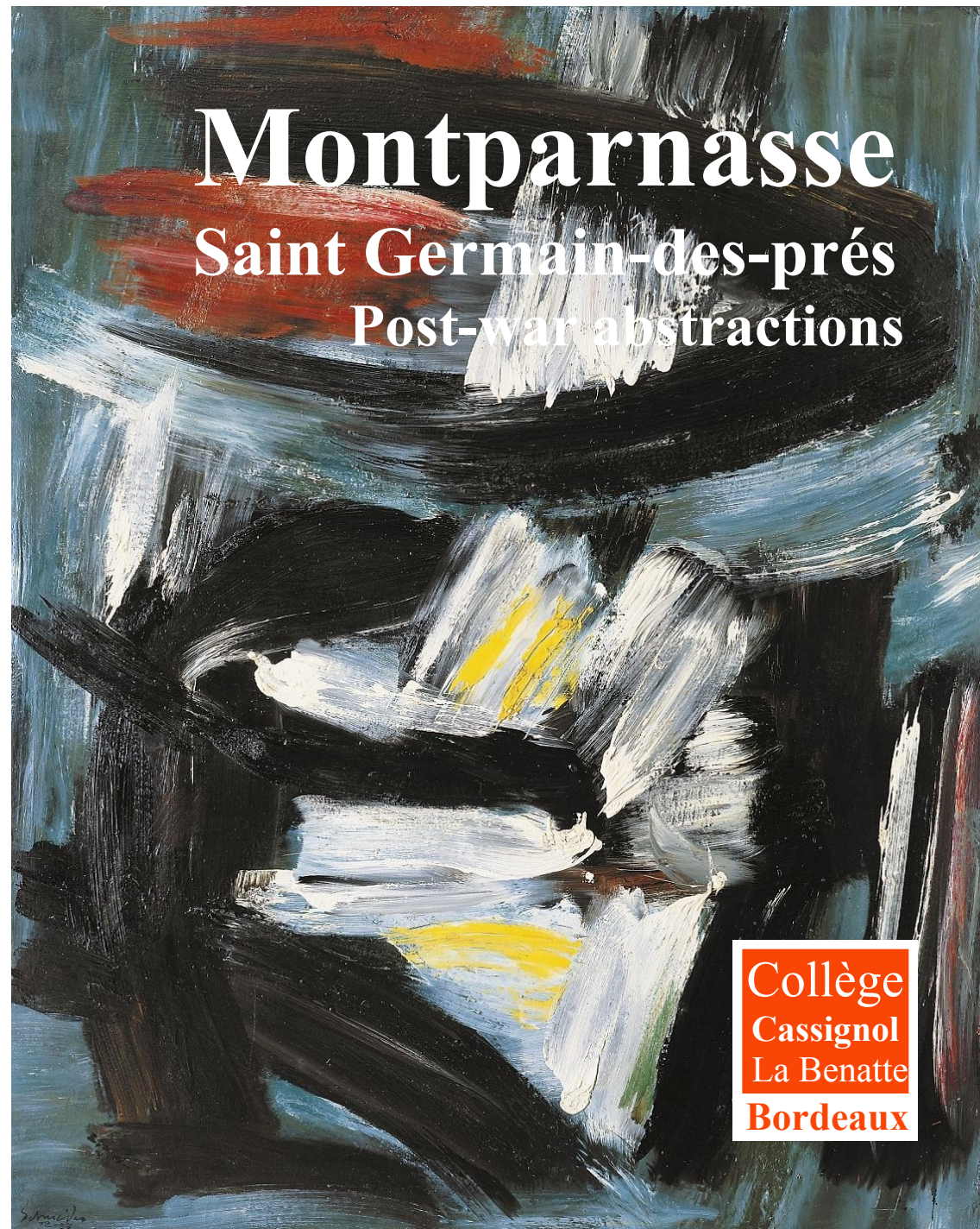
1950

2000



Compléter la frise chronologique ci-dessus en y indiquant les noms de peintres ou de poètes ou de musiciens... et en précisant le nom d'une de leurs œuvres. (deux artistes au plus par siècle)

P 16



Introduction

P3

I Comment s'est opéré le passage
de la figuration à la non figuration
(ou abstraction)

P4-7

II Le cubisme

P8

III La perspective cavalière

P9

IV Le nombre d'or

P10-13

V Questionnaire

P14-15

VI Frise chronologique

P16

8. Parmi les tableaux exposés d'Olivier Debré, quel est celui dont les proportions du format sont proches de celles du nombre d'or ?

9. Pouvez-vous donner les références des tableaux représentés en filigrane, de la page 4 à la page 8 ?

10. **Choisissez une toile de l'exposition** qui vous plait particulièrement.

Prenez le temps de l'observer en faisant « abstraction » du monde qui vous entoure. Laissez les sensations venir en vous. Inscrivez des mots de toutes sortes, surgis de ces sensations. Vous les utiliserez ultérieurement.

1. Vous allez sûrement entendre parler de « non figuration » et « d'abstraction lyrique ». Qu'est-ce qui les différencie ?

2. Citer au moins deux peintres représentatifs de chacune de ces tendances.

3. A quel(s) type(s) d'œuvre(s) vous font penser certaines toiles de Bissière et de Manessier ?

4. Quel est le thème récurrent des toiles de Manessier ?

5. De quel art s'inspire Schneider ? Quel(s) indice(s) permet(tent) de le supposer, même si on ne le sait pas ?

6. Quelle est la singularité des œuvres de Marfaing ?

7. Pourquoi dit-on que l'art abstrait est un art conceptuel ?

A l'occasion, de la célébration du centenaire de la naissance de l'art non figuratif, vos professeurs d'arts plastiques, de documentation, de français et de mathématiques vous proposent une visite à la galerie des Beaux Arts de Bordeaux, de l'exposition :

Montparnasse

Saint-Germain-des-Prés
Abstractions d'après-guerre

Cette mutualisation des connaissances en interdisciplinarité, se veut modestement le reflet de ce qui contribue à la création d'une œuvre picturale.

Les arts plastiques pour la partie technique et théorique de l'œuvre.

L'histoire des arts pour son ancrage dans son époque, son enracinement dans l'histoire et ses références culturelles.

Les mathématiques par la rigueur de la composition, parfois à partir du nombre d'or, par un équilibre basé sur les verticales, les horizontales et les diagonales, par la géométrisation des formes, leurs proportions, par l'utilisation de la perspective...

Et enfin, le français qui accompagne la verbalisation de toutes les étapes de sa création.

I COMMENT S'EST OPÉRE LE PASSAGE DE LA FIGURATION LA NON-FIGURATION

Depuis la Renaissance (XV^{ème} siècle), la règle, pour les artistes, était de **représenter la réalité le plus fidèlement possible**, que ce soit pour représenter l'espace et les volumes (« invention » des **perspectives** : cavalière, conique et atmosphérique **Léonard de Vinci**), pour le traitement des personnages (respect des proportions, modelé), ou encore en ce qui concerne le rendu de la lumière (donc des ombres).

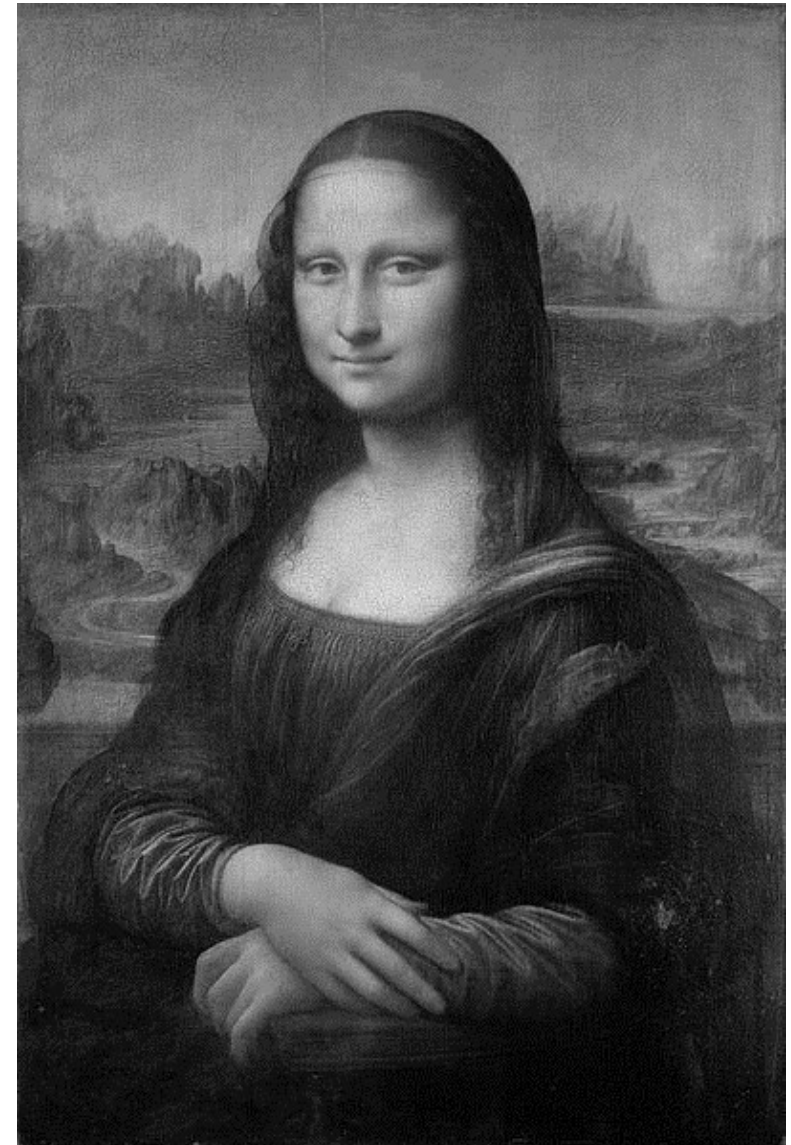
Les artistes étaient les seuls à produire des représentations du monde (qu'il soit réel ou mythologique) à travers leurs tableaux ou sculptures (ex. portraits de souverains, scènes historiques de bataille, ou encore paysages, natures mortes, paysans ou bourgeois dans leur vie quotidienne etc...).

À partir de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, un certain nombre de **découvertes scientifiques et technologiques** vont amener les artistes à modifier leur démarche créative.

- Les découvertes en optique physiologique font apparaître que la vision se fait en deux étapes : au niveau de l'œil, les rayons lumineux produisent une « impression » et ensuite les nerfs de la rétine les transmettent au cerveau où ils apparaissent sous forme de « sensations ». On comprend l'intérêt de ces découvertes pour les impressionnistes qui travaillèrent, à partir du XIX^{ème} s, à rendre l'impression visuelle, telle qu'elle était ressentie par le peintre. L'œil humain interprète, déforme, trahit cette vision. Maintenant, les « sensations » du peintre s'inscrivent en priorité dans sa vision personnelle.

De plus, les **progrès technologiques** concernant la **photographie** (découverte dès 1826 par Nicéphore Niepce) **ont permis aux artistes de se libérer de ce rôle de témoins de leur temps par leur représentation de la réalité puisque la photographie le faisait aussi bien, plus vite et pour un moindre coût.**

Tracer sur le tableau ci-dessous, de Léonard de Vinci, les éléments de construction faisant référence au nombre d'or. (1 ou 2)



Donner une valeur approchée du nombre d'or, au centième près.

Pour l'anecdote, précisons aussi que l'invention du conditionnement en tube de la peinture, en offrant aux peintres la possibilité de travailler en plein air, leur a permis de constater qu'un paysage se modifiait selon l'heure, la saison, les changements atmosphériques. Le vrai sujet du tableau est devenu la lumière et ses variations infinies (ex : Les Cathédrales de Rouen de Monet), le reflet de cette lumière sur les plans d'eau (ex : Les nymphéas de Monet)

Émile Bernard ajoutait « *Si on est capable de dessiner un cube, un cylindre, une sphère, on peut alors dessiner tout ce que l'on voit, que ce soit une table, une fenêtre, un paysage ou un visage... car tout objet est structuré à partir de ces formes simples* ».

Ainsi, au début du XXème siècle, en Europe, de nombreux artistes furent influencés par la démarche de Cézanne. Et en particulier Pablo **Picasso** qui réalisa en 1907 « *Les demoiselles d'Avignon* », premier tableau cubiste de l'histoire de l'art. (p 6) Géométrisation des formes, refus de la profondeur, points de vue multiples d'un même objet, sont les principales caractéristiques du mouvement cubiste.

L'invention de la photographie, puis **Cézanne**, puis **Picasso** fondateur du cubisme... tous les ingrédients qui permettront la naissance de l'art abstrait en Occident sont là.

La légende dit que la première œuvre abstraite a été réalisée par **Kandinsky** (artiste russe) en 1910. (p 7) En tout état de cause, l'**abstraction** était née...

En résumé, dans la seconde moitié du 19^e siècle, avec les impressionnistes, **le geste, la trace, la couleur** étaient devenus des signes formels visibles sur le tableau. Au début du 20^e siècle, ces signes, **utilisés pour eux-mêmes, dissociés de la représentation**, ont donné naissance à l'abstraction.

Le début du XX^e s est une période de grande effervescence artistique liée à l'accélération des évolutions techniques et scientifiques déjà amorcées au siècle précédent (développement des transports et découverte de la vitesse, naissance du cinéma, industrialisation des villes...). Paris joue un rôle important dans cette période de rupture avec une tradition : c'est là que viennent bon nombre d'artistes étrangers qui cherchent des conditions favorables à l'innovation artistique : Chagall, Picasso, Modigliani, Soutine...s'installent d'abord à Montmartre puis à Montparnasse où ils rencontrent les poètes, musiciens, sculpteurs de l'époque. Tous ces artistes qui rompent avec l'état d'esprit classique, en ce début de siècle, appartiennent à ce qu'on appelle « **L'Ecole de Paris** ». Après la seconde guerre mondiale, c'est le quartier de Saint-Germain-des-Prés qui deviendra un haut lieu de la vie littéraire et artistique.

Certains artistes passent **du cubisme à l'abstraction** et se lancent dans des recherches **géométriques abstraites** associées à la **rigueur mathématique** et à la **simplification** des formes.

2. Construction du rectangle d'or et sa représentation

Construire un carré ABCD de 4cm de côté. Placer et nommer I le milieu du côté [DC]. Prolonger la demi droite [DC) puis tracer l'arc de cercle de centre I et de rayon [IB] coupant [DC) en N. Construire enfin le rectangle AMND, il s'agit d'un rectangle d'or.

3. Valeur du nombre d'or et sa démonstration géométrique

Démontrer en utilisant le rectangle d'or que la valeur du nombre d'or est:

$$\varphi = \frac{1 + \sqrt{5}}{2}$$

On appellera « l » la largeur du rectangle et sa longueur sera exprimée en fonction de « l ».

1. histoire

Le nombre d'or apparaît, depuis l'antiquité, soit comme un principe d'harmonie universelle soit comme la clef d'une conception de la beauté absolue, dont les artistes, peintres sculpteurs ou architectes, ont trouvé une application dans la construction de leurs œuvres.

Le nombre d'or, désigné par la lettre grecque φ (phi), allusion au sculpteur grec Phidias, est une des solutions de l'équation:

$$x^2 + x - 1 = 0$$

Sa valeur numérique est:

$$\varphi = \frac{1 + \sqrt{5}}{2}$$

Le nombre d'or représente l'aspect spéculatif du principe d'harmonie: c'est lui qui dès l'origine, prend des significations mystiques et ésotériques.

L'expression "la section d'or" ou "proportion divine" est employée pour désigner la notion euclidienne du partage d'un segment.. Euclide définit la section d'or dans le sixième livre de son traité, Les Eléments. La section d'or est la façon de diviser un segment en suivant un principe d'harmonie. Un rectangle d'or est dans les proportions de la section d'or si sa longueur et sa largeur sont dans le rapport

$$\varphi = \frac{L}{l}$$

Les pionniers de l'abstraction géométrique furent **Mondrian, Malevitch et van Doesburg**, qui déclara « *Depuis 1913, nous ressentons tous un besoin d'abstraction et de simplification. Le caractère mathématique s'imposa de toute évidence face à l'Impressionnisme, que nous rejetons.(...) Nous déclarions la guerre au style baroque sous ses formes les plus diverses* ».

La peinture abstraite est pensée en terme de construction (et non de représentation). Elle ne représente pas des sujets ou des objets du monde naturel, réel ou imaginaire, mais **seulement des formes et des couleurs pour elles-mêmes**. Le **visuel plastique** en est la seule finalité. C'est la rupture avec l'idée d'imitation de la nature, de l'illusionnisme (rendu de la profondeur), de la lumière et de la couleur naturalistes, et des références au monde concret, réel.

Il s'agit d'étudier la structure de l'image à l'aide de formes géométriques de base : carré, rectangle, cercle, croix et triangle- et d'une petite gamme de couleurs.

La musique a eu aussi une grande influence sur la naissance de l'art abstrait, elle est abstraite par nature et ne cherche pas à représenter vainement le monde extérieur mais simplement à exprimer de façon immédiate des sentiments intérieurs à l'âme humaine.

L'exposition Montparnasse/Saint-Germain-des-Prés se propose plutôt d'illustrer la période de l'abstraction d'après-guerre, en montrant des œuvres d'artistes majeurs : Olivier Debré, Jean Le Moal, Alfred Manessier, André Marfaing, Gérard Schneider et Geer Van Velde.

I I Le cubisme

Le cubisme est un mouvement artistique qui s'est développé de 1907 à 1914 à l'initiative des peintres *Georges Braque* et *Pablo Picasso*. Après la Première Guerre mondiale, le mouvement s'essouffle, avant de s'éteindre vers les années 1920.

Le terme cubisme provient d'une réflexion d'*Henri Matisse*, qui, pour décrire un tableau de Braque, parla de " petits cubes".

Le cubisme prend sa source dans une lettre de Cézanne de laquelle sera tirée une phrase souvent répétée pour justifier les théories cubistes : " Traitez la nature par le cylindre, la sphère, le cône, le tout mis en perspective, soit que chaque côté d'un objet, d'un plan, se dirige vers un point central."

L'idée fondamentale est la reconstitution de la réalité par la décomposition des plans et la présence simultanée de différents points de vue.

Cette démarche s'attache à la représentation en volume de l'objet, la perspective traditionnelle est souvent malmenée, l'objet est déconstruit et toutes ses facettes sont représentées en fragments, sans aucun égard pour la perspective. Les artistes usent de très peu de couleurs, s'en tenant plutôt à une palette de camaïeu (gris, brun, vert, bleu terne).

André Lhote dira d'une œuvre cubiste que " c'est un inventaire des qualités plastiques d'un objet . Les formes sont réduites à leurs plus simples expressions, chaque objet n'abandonne au spectateur qu'une infime partie de lui-même, celle qui justement est indispensable à l'intelligence du TOUT. "

III Perspective cavalière

Les différentes **techniques de représentation en perspective** ont toutes en commun l'intention de représenter la vue d'objets à trois dimensions sur une surface plane, pour tenir compte des effets de leur éloignement et de leur position dans l'espace, par rapport à l'observateur. ***La perspective cavalière*** est une de ces techniques ; elle possède les propriétés de conservation du parallélisme et des équidistances.

Vous réaliserez une composition constituée d'au moins un de chacun des solides cités par Cézanne en page 8.

